

Nature refuge

A partir du 18^e s., l'approche de la nature prend une nouvelle dimension : d'hostile elle passe à maîtrisée voire idéalisée et se trouve au centre de nombreuses préoccupations littéraires et artistiques. Cette nouvelle approche d'une nature refuge se concrétise avec le développement du tourisme et des séjours de cure au cours du 19^e et 20^e s.

Jean-Jacques Rousseau est l'initiateur de ce nouveau rapport à la nature. A travers ses écrits, il va populariser les Alpes et aiguïser la curiosité de nombreux voyageurs. Ces derniers vont découvrir et s'émerveiller devant le cirque naturel du Creux-du-Van et des vallées alpestres.

Durant les 18^e et le 19^e s., l'élite urbaine investit dans des domaines ruraux dans lesquels elle passe la belle saison. Ces **résidences secondaires** permettent de se

ressourcer, de bénéficier des bienfaits de la nature et d'en étudier la complexité.

D'une nature devant laquelle on s'émerveille, le 19^e s. va passer, avec le développement des cures d'air, à la **nature qui guérit**. Cette approche auparavant réservée à l'élite se démocratise à travers l'ouverture de cliniques de montagne où les malades des centres urbains et industriels peuvent prendre l'air et le soleil.

A la fin du 19^e et au début du 20^e s., le développement du voyage et des sports d'hiver et d'été, la construction d'hôtels dans des sites prestigieux donnent naissance au **tourisme** qui deviendra une des industries nationales. Dans un premier temps réservé à une clientèle fortunée étrangère, le tourisme se démocratise dans la seconde moitié du 20^e s.